

Ethnopsychanalyse

Le terme **ethnopsychanalyse** renvoie assurément à l'œuvre de Georges Devereux, pour autant sa définition et de ses usages sont d'une appréhension difficile. L'ethnopsychanalyse se situe en effet dans une nébuleuse où gravitent dans des orbites croisées l'ethnopsychiatrie, la psychanalyse, l'anthropologie culturelle, le culturalisme, la psychologie des peuples, la psychiatrie transculturelle, l'anthropologie psychanalytique, voire l'ethnomédecine. Deux livres majeurs de Devereux illustrent cette complexité terminologique : *Essais d'ethnopsychiatrie générale* et *Ethnopsychanalyse complémentariste*.

Dans *Totem et tabou*, Freud avait déjà appliqué la psychanalyse à des matériaux ethnologiques mais il reviendra à Géza Róheim d'être le premier à systématiser cette approche et à y consacrer sa vie et son œuvre. Cependant, il n'utilisa pas le terme d'ethnopsychanalyse, bien qu'il fut tenté à un moment de créer une revue hongroise appelée ethnopsychologie. Devereux a repris le terme d'ethnopsychiatrie au psychiatre haïtien Louis Mars alors que celui d'ethnopsychanalyse semble lui revenir en propre. Si l'on s'en tient aux travaux de Devereux, on peut dire que l'ethnopsychanalyse se définit comme l'application de la psychanalyse à des matériaux anthropologiques, aussi bien dans le domaine du normal que du pathologique. Le terme d'ethnopsychiatrie paraît mieux correspondre à ce qui rassemblerait les théories relatives aux perturbations psychologiques que des indigènes élaborent pour eux-mêmes. L'ouvrage *Ethnopsychiatrie des Indiens Mohaves* en serait l'exemple type. On peut aussi historiquement y ranger *L'interprétation et la thérapie traditionnelles du désordre mental chez les wolof et les lebou* d'András Zempléni.

Aujourd'hui, et bien que le sujet soit controversé, il faut distinguer entre :

- *ethnopsychanalyse* comme pratique et théorie liée à des consultations spécialisées,
- *ethnopsychanalyse* comme étiquette d'une tendance ethnologique particulière, par exemple, les travaux de Pradelle de la Tour dont son célèbre ouvrage, *Ethnopsychanalyse en pays bamiléké*,
- ou d'une manière différente, les travaux de Bernard Juillerat, illustré par *Œdipe chasseur*, qui relèvent mieux de la catégorie anthropologie psychanalytique.
- il faut enfin donner une place à part à l'école zurichoise représentée par les travaux de Paul Parin et de Fritz Morgenthaler. *Observations de la genèse du Moi chez les Dogons*, est parmi d'autres un travail exemplaire de ce courant.

Au niveau clinique, au-delà des variations dans les pratiques et des polémiques, on peut considérer que l'ethnopsychanalyse présente l'intérêt de prêter une méthodologie à l'analyse des représentations culturelles en tant que ces dernières participent au développement, à la structure et au fonctionnement de l'appareil psychique.

Bibliographie

- Georges Devereux, *Ethnopsychanalyse complémentariste*, Paris, Flammarion, 1985
- Georges Devereux, *Essais d'ethnopsychiatrie générale*, Paris, Gallimard, coll. TEL, 1977
- Patrick Fermi, Ethnopsychanalyse : esquisse d'un roman familial, dans revue L'autre, Cliniques, Cultures et Sociétés, 2002, Vol.3, n°2, pp.329-344
- Grinberg Rébecca et Leon, *Psychanalyse du migrant et de l'exilé*, Ed.: Cesura, 1987

- B. Juillerat, *Œdipe chasseur*. Paris : PUF ; 1991
- Paul Parin, Morgenthaler Fritz, Goldy Parin-Matthèy, *Les blancs pensent trop*, Paris, Payot, 1966
- Paul Parin, Morgenthaler Fritz, *Observations sur la genèse du Moi chez les Dogon*, dans la Revue Française de Psychanalyse, 31, 1, 29-58., 1967
- C-H. Pradelle de la Tour, *Ethnopsychanalyse en pays bamiléké*, Paris, EPEL 1991
- Geza Roheim, *Psychanalyse et anthropologie*. Paris, Gallimard ; 1967
- A. Zempléni, *L'interprétation et la thérapie traditionnelles du désordre mental chez les wolof et les lebou (Sénégal)*. Thèse de 3e cycle, 2 tomes, 1968
- Bronislaw Malinowski : "La sexualité et sa répression dans les sociétés primitives" Ed: Payot, 2001, ISBN 2228893730